



Patrimoine Géologique National

Département de la Guyane



REGION DE CAYENNE

22- Site des Salines de Montjoly à Rémire-Montjoly



Carte IGN1/500000. Guyane



© BRGM – P. Lecomte – 2010

Itinéraire d'accès

Le sentier aménagé des Salines démarre au bout du chemin St Dominique, en arrière de la plage de Montjoly, et permet la visite du site et l'observation de la flore et de la faune.

Description du site

Situées en bord de mer au nord-est de l'île de Cayenne, les salines de Montjoly forment un ensemble lagunaire d'environ 20 ha, vaste zone marécageuse couverte en grande partie par la mangrove. C'est un ensemble de 4 écosystèmes remarquables (plage, cordon dunaire, mangrove, marais vaseux) protégé (foncier détenu par le Conservatoire du littoral et la commune de Rémire-Montjoly) et inscrit depuis 1998 comme ZNIEFF de type I. Le sentier aménagé des Salines parcourt une partie de cet ensemble.

Au cours des 60 dernières années, toute la zone a connu de profondes évolutions liées à l'action de l'homme, aménagement (pour gérer

les écoulements) et urbanisation (pollutions domestiques, remblaiement...).

Les Salines de Montjoly se sont formées dans un **bassin d'accumulation d'argiles grises**, à matière organique et à pyrite, sables et vases, généralement tourbeuses, entre deux cordons sableux, l'un récent localisé le long de la mer, l'autre plus ancien situé un peu plus loin à l'intérieur des terres et en partie latéritisé. Cet ensemble « cordons sableux – bassin vaseux » correspond à des **dépôts argilo-limoneux et sableux récents de la série dite de Démérara**, datant de l'Holocène (période du Quaternaire allant de – 10 000 ans à nos jours) et amenés à partir des fleuves et de la mer. Leur mise en place résulte d'un processus de sédimentation complexe d'apports fluviaux, repris en milieu marin, et soumis à des alternances de phases de transgressions – avancées - et de régressions – reculs - assez rapprochées.

Les points forts du site

- Sédimentation quaternaire
- Marais
- Fonctionnement hydrologique

Fonctionnement des Salines

Zone marécageuse avec une partie de sa surface en eau libre, les salines ne sont pas directement en contact avec la mer. Le cordon dunaire est plus ou moins étanche et un exutoire existe, qui est ouvert artificiellement à différents moments de l'année lorsqu'il y a besoin d'abaisser en partie le niveau de l'eau. Lors des grandes marées et des tempêtes, les salines s'enrichissent d'infiltrations d'eau marine, alors qu'en saison des pluies, la lagune se remplit d'eau douce, alimentée directement par les précipitations ou via la crique drainant le bassin versant en amont (d'environ 250 ha). Pendant la saison sèche, l'évaporation accroît la salinité de l'eau, la saline n'étant plus alimentée que par des eaux usées venant de secteurs urbanisés amont ; le milieu est alors soumis à un maximum de pollution domestique, en plus de la tendance à l'assèchement.

Ces modifications saisonnières de la quantité et de la qualité des eaux des Salines ont des répercussions importantes sur l'écologie remarquable de la lagune.



© BRGM – J.L. Lasserre – 2010

Attention :

Il est recommandé de rester sur le sentier balisé en zones de marais ou de mangroves, la progression « tout terrain » pouvant se révéler dangereuse en secteur inondé.

Fiche réalisée par Paul Lecomte.